

Débat national sur l'école - Collège de Gençay (Vienne)

Vendredi 5 décembre 2003

Question n° 08 : Motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Question n° 09 : Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Organisateur : Mme Boyer-Julien

Co-animateurs : Mme Tijou et M. Doret

Rapporteurs : Mme Goujon, M. Baudiffier, M. Chevrier et M. Saulnier

Nombre de personnes présentes : 31 personnes, dont 14 parents et 12 personnels du collège (Principale, Conseillère principale d'éducation, enseignants)

Trois grands axes de réflexion sont ressortis tout au long du débat, répondant d'une manière complémentaire, aux trois questions posées. Ces axes ont été définis comme les trois priorités pour l'école :

1) Redonner du sens à l'école :

Cette réflexion regroupe des interrogations qui ont été formulées, tant sur le statut actuel que sur les évolutions nécessaires ou souhaitées :

Quelle est la place de l'école dans la société ? Doit-elle être un " rempart sur le monde extérieur " ou s'ouvrir à la société ? L'école doit s'ouvrir sur le monde, non pas dans une seule vision économiste, mais en partenariat avec les parents, le monde associatif, ...

L'école est-elle un modèle ? Les autres modèles proposés sont-ils plus prégnants : la famille, le monde du travail, le monde associatif, culturel, les médias ; ces derniers ont été vivement critiqués comme modèles (vie facile, réussite sans effort,...) qui s'imposent quelquefois aux valeurs opposées que le collège est censé transmettre.

L'école doit-elle préparer aux métiers ?

Quel est le sens de l'apprentissage ?

Quelle est la fonction des enseignants ?

Afin de motiver les élèves, l'école doit retrouver du sens, notamment :

- En donnant à l'élève de la compréhension sur pourquoi il apprend
- En apportant plus de transdisciplinarité, en favorisant le travail en équipes des enseignants
- En créant une continuité nécessaire de la maternelle à la fin du collège :
 - En rendant cohérents les programmes du primaire et du secondaire
 - En étendant le temps de formation commun aux enseignants du primaire et du collège
 - En créant des relations plus fortes entre les enseignants du primaire et du collège, qui souvent ne se connaissent pas
 - En diminuant les ruptures, par exemple d'évaluation, entre les établissements successifs, qui sont par ailleurs flagrantes entre le collège et le lycée

Sur la notation : La notation est une évaluation argumentée, est ou doit être un dialogue entre le professeur et l'élève. La distinction a été faite de la note sanction pour travail non fait par exemple et la note d'évaluation, note utile et indispensable à l'évaluation de l'élève mais qui se doit d'être accompagnée d'observations permettant à celui-ci d'évoluer. A été soulevée la disparité de notation entre niveaux, entre professeurs, entre

établissements ; cette disparité semble incontournable dans le contexte actuel et ne pose peut-être pas toujours de problèmes particuliers.

2) Prendre l'élève dans sa globalité

Il faut considérer l'élève dans sa globalité, notamment :

- en respectant ses rythmes différents suivant son âge
- en revoyant l'organisation d'une journée d'étude souvent inadaptée, et peut-être l'organisation de la semaine et de l'année
- en favorisant le repérage rapide par les enseignants, des différences entre le rythme scolaire et le rythme familial
- en prenant en compte la différence de temps nécessaire à l'apprentissage de chaque élève
- en aidant les élèves en difficulté, qui doivent rester au collège, où chacun doit être accompagné
- en permettant à chaque élève de réussir ; cette réussite devant être définie plutôt comme une insertion positive dans la société qu'une seule réussite scolaire

3) Donner à l'école les moyens humains et financiers nécessaires

Les constats mentionnés et les propositions faites d'améliorer les choses sont liés aux moyens donnés à l'école, tant humains que financiers, nécessaires à leur réussite.

La société est-elle prête à payer le prix ?

Les problèmes constatés à ce jour ne sauraient être résolus qu'en donnant les moyens à l'école d'atteindre ses objectifs, notamment pour le collège pour tous.

A ce sujet, est notamment souligné le paradoxe d'un repérage systématique des élèves en grande difficulté, fait par les enseignants en primaire, de l'existence des compétences institutionnelles pour le suivi (psychologue, assistante sociale, RASED,...), mais sans suite faute de moyens. Par ailleurs, le manque d'argent crée des filières ghettos.

L'école peut aussi trouver des ressources en renforçant son partenariat avec les parents, le monde associatif, le monde du travail, les élus...

Sur l'organisation du débat :

De nombreuses interrogations ont été formulées, relatives à l'organisation même du débat, sur son sérieux, sa valeur démocratique : Quelle est la représentativité des avis émis (y aura-t-il par exemple le nombre de participants mentionnés pour chaque débat) ? Quelle assurance de leur prise en compte dans les projets futurs ?

A par ailleurs été souligné le manque de coordination entre les lieux de débat sur le même territoire, par rapport au choix des questions, dont certaines n'ont pas été traitées.